



## LA FRB FÊTE SES 10 ANS, PAR JEAN-FRANÇOIS SILVAIN – PRÉSIDENT DE LA FRB

10 ans, c'est court à l'échelle d'une vie humaine. C'est encore plus court à l'échelle de l'histoire du monde, mais, pour une structure nouvelle et originale dans le paysage de la recherche nationale et européenne, c'est déjà une période longue et riche.

La Fondation française pour la recherche sur la biodiversité a été créée le 26 février 2008 à l'initiative des ministères chargés de la recherche et de l'écologie, à la suite des recommandations du Groupe 2 du Grenelle Environnement « Préserver la biodiversité et les ressources naturelles » qui s'était tenu fin 2007.

La Fondation, connue ensuite sous le sigle FRB, Fondation pour la recherche sur la biodiversité, résultait de la fusion de deux Groupements d'intérêt scientifique (GIS) préexistants ; le Bureau des ressources génétiques, fondé en 1983, et l'Institut français de la biodiversité, créé en 2000. Le but de la FRB est en premier lieu de rassembler et analyser des informations sur la recherche française et internationale pour la biodiversité, ses outils et ses applications, en second lieu d'améliorer la coordination des acteurs nationaux de recherche, en troisième lieu de favoriser la diffusion et d'accompagner l'utilisation des résultats de la recherche et de l'expertise scientifique et enfin d'établir un partenariat durable entre les organismes publics et les entreprises dans le domaine de la recherche en faveur de la biodiversité, de sa conservation et de la gestion des ressources génétiques. L'une des originalités de la FRB est la mise en place, à côté d'un Conseil scientifique (CS) d'un Conseil d'orientation stratégique (COS) regroupant les parties prenantes de la biodiversité (ONG, gestionnaires d'espaces naturels, entreprises, syndicats, etc.).

L'aventure de la FRB a donc commencé à l'été 2008, sous la présidence de Bernard Delay ; les premières activités concrètes, une fois le CS et le COS constitués, ont démarré début 2009.

Les débuts furent enthousiastes ; très vite un plan d'action ambitieux a été élaboré à l'initiative de Xavier le Roux, premier directeur de la FRB, le CS a produit une prospective scientifique sur la recherche française en biodiversité dont le contenu reste d'actualité aujourd'hui, un appel à projets de recherche innovant, connu ensuite sous le nom « Petits et percutants » a été lancé et a permis à la FRB de se faire connaître de tous les laboratoires de recherche français. Dans le même temps un vaste travail de recensement des acteurs français de la recherche sur la biodiversité a débuté, une mobilisation active de ces derniers autour du thème structurant « Modèles et scénarios de la biodiversité » a été conduite et des groupes de réflexion stratégiques ont été mis en place, en particulier sur les valeurs de la biodiversité.

En 2010, le Centre de synthèse et d'analyse des données de biodiversité (CESAB) a été créé pour permettre à la recherche française d'aborder différemment, par la mise en commun et la réutilisation des données, la résolution de grandes questions scientifiques.

À cette même période, la création de l'IPBES, l'équivalent pour la biodiversité du Giec, allait permettre à l'équipe FRB de montrer combien il était utile pour la France de pouvoir s'appuyer sur une structure commune et fédératrice pour préparer, avec tous les acteurs, les positions de l'État dans un cénacle international sur la biodiversité.

Débuts enthousiastes, mais, dans le même temps, difficiles, car s'il fallait donc être ambitieux et novateurs, il a fallu rapidement être réalistes. En effet, si les organismes de recherche fondateurs apportèrent leurs contributions financières à la hauteur de ce pour quoi ils s'étaient engagés, les promesses budgétaires faites par l'État dans la foulée du Grenelle ne se concrétisèrent pas. Parallèlement, il n'était pas si facile que cela de faire assoir autour de la table du Conseil d'administration des entreprises privées prêtes à

mettre des sommes significatives en appui au budget de la FRB. L'entrée de LVMH en 2015 a été le fruit d'un long processus d'acculturation mutuelle. Enfin, faire dialoguer scientifique et porteurs d'enjeux était à l'époque une gageure et si les échanges sont aujourd'hui fluides et fréquents, ce n'était pas le cas aux débuts de la Fondation.

Aujourd'hui la FRB est bien visible dans le paysage de la recherche française sur la biodiversité et son utilité n'est plus remise en cause. Elle a su repenser son modèle économique et sa stratégie et s'adapter à un environnement qui a profondément changé depuis 2008 avec la création de l'Alliance nationale de recherche pour l'Environnement, AllEnvi, qui regroupe l'essentiel de ses fondateurs, et l'arrivée d'un nouvel acteur de poids, l'Agence française pour la biodiversité, l'AFB. Des relations constructives basées sur la complémentarité entre les deux structures et la reconnaissance du rôle de la FRB comme vecteur de la recherche française ont été mises en place dès 2017. La FRB a également su se positionner comme un interlocuteur de choix pour les services des ministères pour lesquels les enjeux de biodiversité sont d'importance. Implication en amont, pour la veille scientifique par exemple, et en aval pour contribuer à mieux asseoir la décision publique sur la prise en compte des connaissances scientifiques ou pour porter au nom de l'État des soutiens à des actions ciblées, par exemple sur les récifs coralliens.

Le Conseil scientifique a renouvelé à plusieurs reprises ses réflexions prospectives et aujourd'hui évalue quels sont les fronts de science qui seront l'avenir de la recherche sur la biodiversité et apporte son expertise sur de nombreux enjeux sociétaux liés à la biodiversité.

Le COS plénier a accru le nombre de ses membres et, progressivement, le dialogue entre scientifiques et acteurs de la société s'est nourri de la prise de conscience mutuelle du rôle de passeurs de connaissance des scientifiques et de l'importance des engagements des acteurs pour l'avenir de la biodiversité. Les réunions du COS, de lieux d'écoute et de dialogue sont devenu des lieux de constructions d'objectifs et d'ambitions communs, à l'image des clubs FRB recherche-action mis en place en 2018. Plus récemment, on a vu les acteurs du COS se mobiliser pour donner une réalité à deux projets de la FRB, le financement de gratifications de master 2 pour contribuer à l'effort de recherche sur la biodiversité et le financement des prix jeunes chercheurs et chercheuses FRB-COS pour saluer les avancées scientifiques apportée par la jeune génération des scientifiques qui étudient la biodiversité sous toutes ses formes.

Enfin le Conseil d'administration de la FRB s'est ouvert à un partenaire privé, LVMH, et à deux nouveaux partenaires scientifiques, l'Ineris et l'Université de Montpellier, démontrant ici l'attractivité de la Fondation. La FRB est mieux connue aussi désormais en dehors des cercles scientifiques et des acteurs du COS, suite aux efforts fait en matière de communication et de présence sur les réseaux sociaux. Les Journées FRB, notamment, qui traitent de grands sujets scientifiques intéressant aussi les décideurs et le public, sont devenu des rendez-vous très suivis.

En 10 ans des dizaines d'équipes de recherche relevant de nos fondateurs et des universités ont pu bénéficier du soutien de la FRB et, dans le même temps, des dizaines d'experts scientifiques ont répondu aux sollicitations de la Fondation pour apporter leurs compétences dans le cadre de nos actions et de celles de l'État. Nos fondateurs ont pu s'appuyer sur nous tant pour porter des visions partagées à l'IPBES que pour aider les scientifiques à répondre aux nouvelles réglementations sur l'APA. Avec l'appui du COS et du CS, la FRB a contribué à faire passer des messages forts en direction des porteurs de politiques publiques, notamment pour ce qui de la nécessaire prise en compte simultanée des enjeux du climat et de la biodiversité.

La FRB ne s'inscrit pas dans une stratégie de rupture, mais dans une stratégie de « petits pas » progressifs et croissants visant à rappeler sans relâche que la biodiversité va mal et nécessite des soins urgents, sans lesquels l'avenir de l'Humanité sera compromis, que la décision publique et privée en faveur de la biodiversité doit s'appuyer sur la science et que pour y parvenir mieux, il faut soutenir la recherche sur la biodiversité dans toute la diversité d'approches que cela sous-entend. Cette stratégie a aussi l'ambition de faire « bouger » tout le monde en faveur de la biodiversité, au travers du soutien à la recherche : les citoyens, les services de l'état, les entreprises, que ces dernières soient déjà convaincues de la nécessité de réduire leur empreinte écologique ou pas encore !

Bien sûr on pourrait faire mieux et surtout plus. Les équipes de recherche ont besoin de moyens et ce que nous pouvons mobiliser en leur faveur reste très insuffisant. Beaucoup de décideurs restent encore à convaincre et les pesanteurs demeurent parfois lourdes. Malgré les efforts de nos fondateurs, et l'écoute des ministères, les financements publics stagnent, quand ils ne régressent pas, et convaincre les acteurs privés de nous apporter les compléments indispensables en faveur de la recherche sur la biodiversité reste une entreprise difficile.

Dans quelques jours, nous allons donc fêter nos « 10 ans » avec une certaine émotion (<http://www.fondationbiodiversite.fr/10ans/evenements/>).

Les dix ans de la fondation seront l'occasion de proposer trois grands moments. Un moment de réflexion le 26 septembre après-midi sur le rôle de la FRB dans le paysage français de la recherche. La cible ici ce sont d'abord les scientifiques, mais également les porteurs d'enjeux en particulier sur la question des financements de la recherche. La soirée du 26 septembre sera un moment plus ludique dans le cadre assez unique de l'Orangerie de Bagatelle autour de la remise des neuf prix jeunes chercheurs COS-FRB, en présence de personnalités engagées pour la biodiversité et des partenaires qui ont financé ces prix. Enfin le 27 septembre, à l'Institut Océanographique, aura lieu un moment fort d'interaction entre la science et la société sur un sujet d'une grande actualité : biodiversité, transition alimentaire et santé. Des scientifiques interviendront pour présenter leurs derniers travaux et des membres du COS interagiront avec eux autour des questions de sociétés. Toutes les questions ne pourront pas être abordées sur un tel sujet en une journée, mais la FRB a l'ambition que celle-ci puisse apporter des éclairages et surtout inciter à aller plus loin dans la connaissance et donc la recherche sur cette trilogie intimement liée, comme ce fut le cas l'an dernier lors des Journées consacrées aux relations entre la biodiversité et les énergies renouvelables.